

La Corrida de l'ALCP bien trop arrosée samedi soir

Sous une pluie battante, plus de 200 courageux se sont élancés dans les rues illuminées de la ville. Certains à la recherche d'un chrono, d'autres pour le plaisir.

Les anoraks ou encore les K-way remontés jusqu'au nez et les capuches bien serrées sur la tête, les responsables de l'Amicale laïque de Carhaix et tous les bénévoles ont bravé la pluie incessante, samedi soir, pour cette 10^e édition. « **Jusqu'ici, nous avons souvent été épargnés, reconnaissait le président Marc Le Cozler. Il fallait donc bien que ça arrive un soir** », affirmait-il en tentant de garder le sourire.

Mais le sourire ne s'affichait pas sur tous les visages. Certains férus de courses pédestres redoutent le macadam humide parfois glissant. « **Tout s'est bien déroulé, confirmait le vainqueur local Anthony Le Coz, fer de lance de l'ALCP. Mais parfois, pour dépasser certains concurrents nos appuis étaient délicats et il nous fallait prendre des risques.** » Son partenaire d'échappée, battu lors du sprint final, abondait dans ce sens. « **Certaines zones, notamment dans les virages, étaient moins bien éclairées et nous craignons les glissades. Difficiles dans de telles conditions de réaliser une performance.** »

Transi mais satisfait

Si les hommes forts ont fait honneur à leur rang, tout comme la quadruple lauréate de l'épreuve Raphaëlle Jourdrin, de nombreux concurrents se félicitaient également d'avoir parcouru ces cinq boucles, parfois dans la douleur, mais toujours avec lucidité. « **La pluie a alourdi nos équipements. Face à cette surcharge pondérale il**



Dans quelques instants, Dédé Allanic, le doyen de l'ALCP, va libérer ce peloton multicolore prêt à tous les exploits par ses conditions météo vraiment déplorables.

fallait puiser dans nos réserves physiques mais également mentales », confirmait Alain, de Brest. Avec ses amis il a terminé l'épreuve transi mais satisfait. D'autres, revêtus de sacs de poubelles, avaient trouvé là la bonne parade pour faire ruisseler l'eau. Quant aux traînants, la pluie ne

semblait avoir prise sur ceux et celles qui, à chaque passage, et histoire de se donner du courage, souriaient au maigre public.

Bien évidemment les spectateurs n'étaient pas légion. À l'abri toute-fois sous les arcades des magasins, ils ne ménageaient pas leurs efforts

pour applaudir et encourager ce peloton multicolore. Les autres, sous la toile de tente de la buvette, bénéficiaient d'une vue imprenable sur le carrefour du Kreuz Breiz. Un verre de vin chaud à la main, ils ne pouvaient simplement que donner de la voix.

Nathalie Saliou



Nathalie Saliou, de Morlaix.

Accompagnée, de Raphaëlle Jourdrin, la quadruple lauréate de l'épreuve, Nathalie Saliou découvre la Corrida. « **Je pratique la course à pied régulièrement. Cela me procure un bien-être et permet de me défouler, surtout après le travail. Je viens donc ici pour le plaisir. Avec mes amis j'espère bien figurer. Et, si l'expérience reste concluante, je m'alignerai samedi soir à Saint-Pol-de-Léon, également en nocturne.** »

Éric Bernas



Éric Bernas, de Landerneau.

À 51 ans, le Landerneen, pratique la course à pied depuis 4 ans. « **Après avoir remis les crampons de football, je me suis trouvé une autre passion qui me permet de garder la forme. Si l'an passé, j'étais plutôt en mode détente, ce soir je cours après le chrono même si les conditions météo ne sont pas favorables pour une performance. Mais qu'importe, l'ambiance et la convivialité nous feront oublier la pluie.** »

Émilie Colas



Émilie Colas, de Plaintel.

À 32 ans, Émilie Colas participe pour la première fois à la Corrida. « **J'essaie de retrouver la forme, après une grossesse, en courant depuis quelque temps. Mon époux, éducateur sportif, qui n'est pas étranger à cette inscription de ce soir fait en quelque sorte office d'entraîneur. Avec quelques amis, nous sommes décidés et même si la pluie contrarie l'épreuve je reste motivée pour boucler ces 10 km.** »

Timothée Le Ho



Timothée Le Ho, de Plonévez-du-Faou.

Footballeur à l'Athlétique-club de Carhaix, Timothée Le Ho s'est lancé un défi. « **Je voulais découvrir cette épreuve, entre copains, dans cette ville éclairée. Courir me procure un bien-être immense et m'apporte une bonne condition physique pour la pratique du football et du tennis. C'est vrai, la pluie contrarie la manifestation, mais après l'effort nous nous retrouverons autour d'une bonne table.** »